anxa
38-B
3929

EXPOSITION

RIPA DE ROVEREDO

1923

GALERIES GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

EXPOSITION

DE

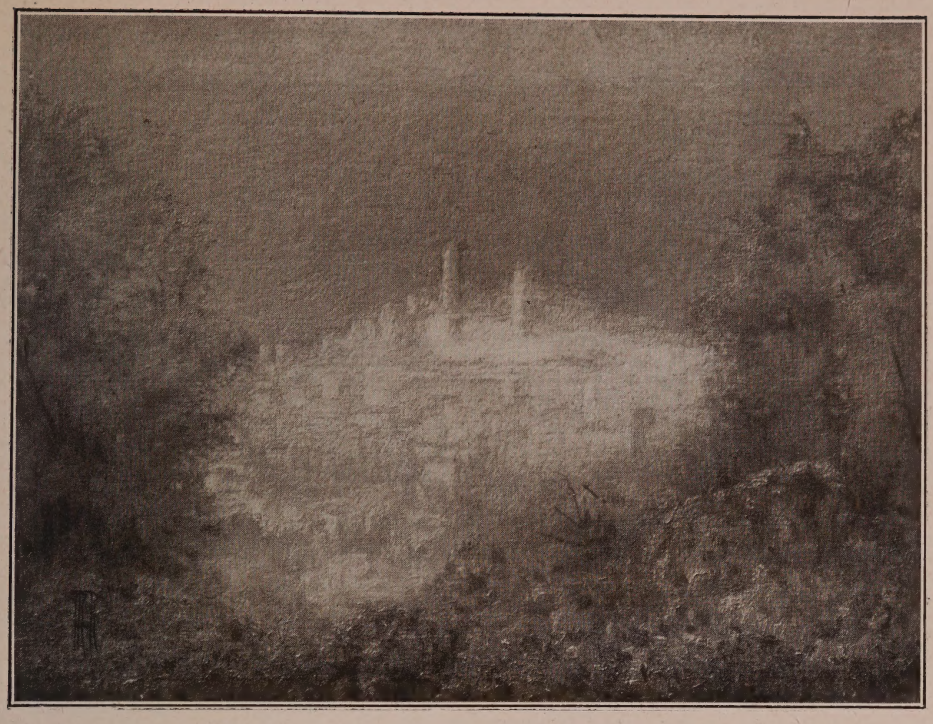
Peintures & Gravures

PAR

Mlle Ripa de ROVEREDO

OUVERTE

Du 31 Janvier au 14 Février 1923



N° 31 — *Le Vieux Suquet rêvant dans la lumière.*

PRÉFACE

Ayant reçu les conseils de Frédéric-Anselme Lottin, noble et savant artiste pour lequel le sort fut injuste, M^lle^ Ripa de Roveredo s'interrogea longuement elle-même devant la nature, à l'écart de toute école et de tout groupe, en pleine indépendance.

Les œuvres réunies ici représentent l'effort méthodique de plusieurs années : effort technique et effort intellectuel parallèlement accomplis par une femme isolée, modeste, sincère, sérieuse, aimant profondément l'art auquel elle s'est vouée, l'aimant pour le servir et lui demandant de préciser et d'enrichir sa vie intérieure.

Je pense que le visiteur ressentira tout d'abord le

Briare JAN 51 RECD

caractère de concentration, de scrupule, de gravité harmonieuse, qui domine cette réunion sélectionnée de tableaux et d'eaux-fortes, soumise pour la première fois au public, en un temps où trop de peintres se hâtent d'exposer l'ouvrage improvisé en une saison.

Mlle Ripa de Roveredo connaît et exprime admirablement le style et l'âme de la Provence. Elle donne des montagnes de Grasse, du cap d'Antibes, des pins de la Napoule, des cyprès de la voie Julia, du Lavandou ou de Cannes, les images les plus fidèles, les mieux établies, les plus véridiquement observées dans la nature du sol ou la féerie de l'atmosphère. D'autres ont eu ces mérites. Mais il y a dans des toiles comme *le Vieux Suquet rêvant dans la lumière, le Soir virgilien, le Puits aux cyprès, la Mosquée abandonnée,* quelque chose de plus et que je n'ai trouvé chez personne : une certaine façon de *repenser* les sensations, et de faire prédominer, dans ces sites que l'impressionnisme a toujours montrés dans leur éclatante apparence, cette émotion secrète d'une terre antique, d'une terre endormie dans la mélancolie de grands souvenirs. Il y a, dans cette série, des éléments de synthèse et de symphonie qu'une artiste très sûre, très méditante, y a introduits sans jamais altérer la réalité dont aucune ligne, aucun plan, aucune nuance chromatique, ne sauraient être modifiés sans en détruire la sereine perfection.

Les paysages du Limousin et de la Corrèze, dont j'ignore les modèles, me semblent présenter les mêmes garanties, notamment l'*Entrée du cimetière de Cahors*, qui suggère une émotion d'une qualité toute musicale. Mais je connais le lac de Garde comme la Provence : et, là encore, j'apporte le témoignage d'avoir trouvé dans la vision de Mlle de Roveredo une note nouvelle, et de la plus touchante douceur, de la plus pure qualité d'âme.

Ce sentiment de la mélodie latente des plans et des lignes devait conduire l'artiste à un désir de peinture décorative, non point en contraste avec la vie intérieure, mais au contraire l'amplifiant. Elle y est venue par degrés. On verra une étude

de nu en plein air, *Andrée la Baigneuse,* qui est un morceau tout ensemble fort et délicat, essayant d'associer la féminité à la nature, dans une coloration assourdie : œuvre intermédiaire, aboutissant à deux nobles œuvres où prédomine nettement le caractère d'interprétation ornementale. L'une est *Le Repos,* vraiment délicieuse modulation de teintes et de lignes où tout impose l'idée du repos : horizontalité des plans, chasteté florale du corps étendu, choix subtil et suave alliage des blancs, des bleus, des roses pâles et fauves de la chair ambrée, somptuosités éteintes du châle persan et du décor endormi dans une mystérieuse lumière radiante. L'autre toile décorative, *Les Fruits,* témoigne des dons ornementaux les plus certains dans sa riche harmonie d'émeraude où la chair devient une coulée de liqueur d'or, et où l'intervention des branches de feuilles et de fruits suffirait à prouver que M^lle^ de Roveredo est née pour styliser.

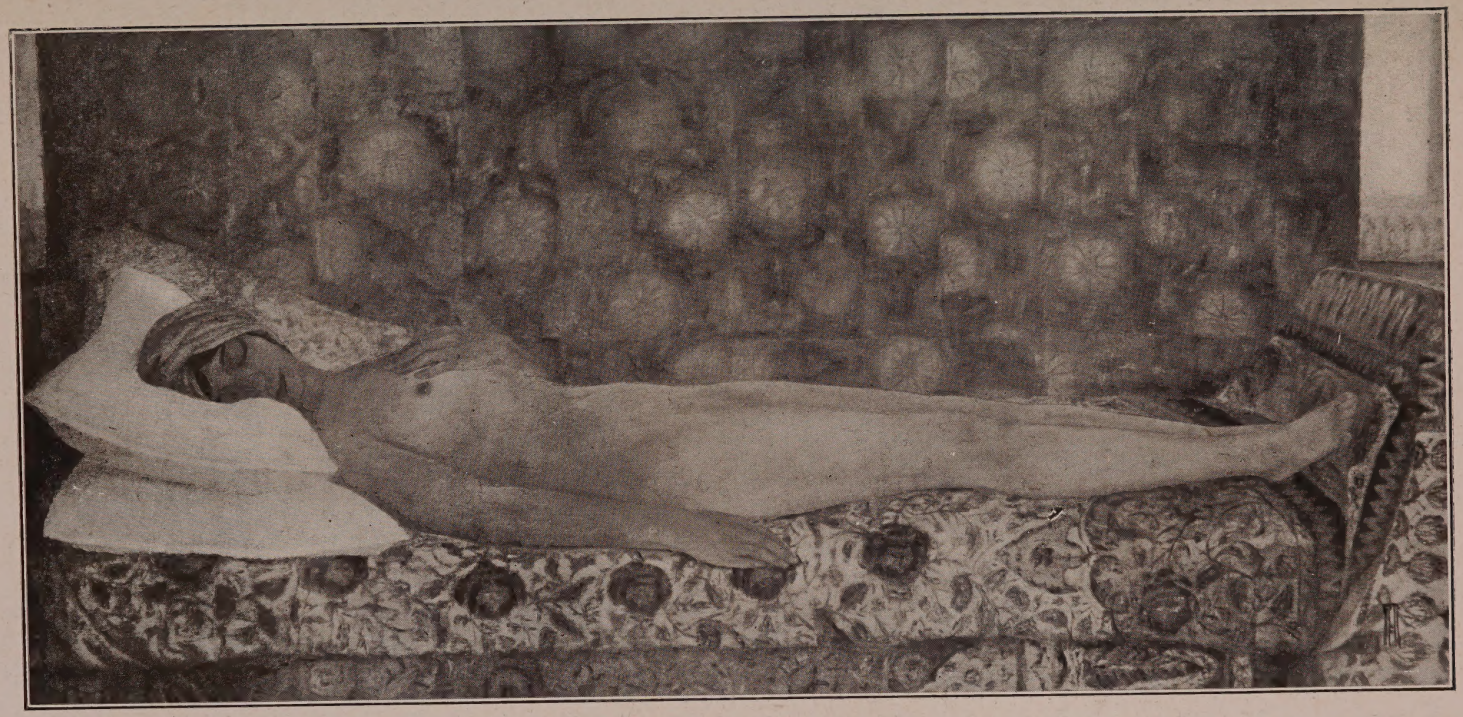
Elle cède délibérément à cette vocation en composant *L'Idole,* et en l'exécutant à fresque. On ne lui confierait pas vainement des murailles à revêtir. Mais rien n'affaiblirait, je pense, les qualités de précision, d'intense recherche physionomique, que montrent ses paysages, véritables *portraits de sites,* et ses effigies peintes à la cire, sa volonté de s'assimiler tous les modes techniques s'affirmant avec bonheur dans tout ce qu'elle fait. La hantise séductrice et dangereuse de Gustave Moreau a pu jadis effleurer son esprit : seule est demeurée la discipline et la préoccupation du style, avec l'amour de la belle et précieuse matière, attesté aussi dans ses fleurs. Il y a ici une figure d'aïeule qui est une très belle chose par l'émotion et la puissance évocatrice du dessin : et on mesurera dans *Celle qui regarde en soi* et dans l'*Intellectuelle russe,* entre autres, l'exact degré où l'art plastique peut exprimer les âmes sans verser dans le procédé littéraire.

M^lle^ de Roveredo est aussi un graveur. Dans ses eaux-fortes, dans quelques vernis mous, elle a interprété avec charme certains motifs parisiens ou provençaux, deux vigoureuses études des *Pins de la Garoupe* et de *Turenne-la-Vicomté,* des

nus féminins cherchés dans le sens de l'arabesque simplifiée, avec le respect de la forme et la saine conviction, si rare aujourd'hui, que le caractère ne saurait exclure la beauté organique normale. Tout cela est fermement et logiquement obéissant aux exigences de la pointe et du cuivre.

Je dois me borner, j'ajouterai pourtant ceci... Une préface d'exposition est trop souvent un acte de courtoisie amicale, forçant l'éloge, comportant le péché véniel du compliment. Il est nécessaire que le lecteur sache que je n'avais jamais vu M^lle^ de Roveredo lorsqu'elle a bien voulu solliciter mon avis. Une visite unique, faite en toute impartialité, m'a suffi. Il n'est point une ligne, point une épithète, qui aient été dictées ici par toute autre considération que celle des œuvres, comme si je n'en eusse dû jamais rencontrer l'auteur. J'ai le plus sincère plaisir à former des vœux pour le grand avenir de cette artiste et son succès devant le public. Je la juge digne de l'entière estime due à une technicienne cultivant de très beaux dons par un labeur passionné, et à une femme témoignant avec une conscience élevée du respect absolu de son art.

CAMILLE MAUCLAIR.



N° 1 — *Le Repos.*

N° 15 — *La Châtaigneraie.* — Bas-Limousin.

CATALOGUE

PEINTURES

1 — *Le Repos.*

2 — *Les Fruits.*

3 — *Andrée la baigneuse.*

4 — *Repos après la pose.*

5 — *L'Idole* (peinture à la fresque).

6 — *Maria-Magdalena.*

7 — *Sur la terrasse, en Provence.*

8 — *Roses de Noël.*

9 — *Œillets sanglants.*

10 — *Maréchal-Niel.*

PAYSAGES

11 — *Tormini; lac de garde.*

12 — *Soir sur le Garde* (aquarelle).

13 — *A l'île de Batz* (aquarelle).

14 — *Marine bretonne.*

15 — *La Châtaigneraie. — Bas-Limousin.*

16 — *La Vallée de la Dordogne à Beaulieu. — Corrèze.*

17 — *Les Champs et l'étang de Brach. — Haute-Corrèze.*

18 — *Le Pont Valentré; Cahors.*

19 — *La Porte Saint-Michel; cimetière de Cahors.*

20 — *Le Moustier de Beaulieu. — Corrèze.*

21 — *La Corrèze à Brive.*

22 — *Les Ponts d'Espalion.*

23 — *Les Gorges du Tarn.*

PAYSAGES DE PROVENCE

24 — *Les Montagnes de Grasse; soir.*

25 — *La Mosquée abandonnée; soir.*

26 — *Le Golfe du Lavandou; soir.*

27 — *Soir virgilien.*

28 — *Aurore sur la baie de Cannes.*

29 — *Le Puits aux cyprès; matin d'été.*

30 — *Le Puits aux cyprès; midi.*

31 — *Le Vieux Suquet rêvant dans la lumière; midi d'août.*

32 — *Le Donjon de Saint-Honorat, matin.*

33 — *Les Cyprès de la voie Julia.*

34 — *Le Santon de la voie Julia.*

35 — *Notre-Dame-de-Vie.*

36 — *Le Portique de Notre-Dame-de-Vie.*

37 — *Mougins.*

38 — *L'Embouchure du Var.*

39 — *Les Jeunes Pins de la Colle.*

40 — *Coin de jardin.*

41 — *Bois de pins à la Napoule* (aquarelle).

CIRES

42 — *Tête coupée de Jochanaan.*

43 — *Celle qui regarde en soi.*

44 — *Portrait d'une intellectuelle russe.*

45 — *Portrait de l'artiste.*

46 — *Portrait de l'artiste.*

47 — *Douleur.*

48 — *Portrait d'une aïeule.*

49 — *Portrait du sculpteur Aronson.*

50 — *Portrait de M. Henri Moysset.*

51 — *Portrait d'un jeune philosophe.*

52 — *Portrait de ma grand'mère.*

53 — *Portrait d'un jeune musicien.*

54 — *Portrait du peintre Kauffmann.*

GRAVURES

	Nombre d'épreuves
55 — *Le Penseur ailé*	20
56 — *Turenne-la-Vicomté*	25
57 — *Notre-Dame vue de Saint-Julien-le-Pauvre.*	30
58 — *Soir de bruine; pont de la Tournelle.*	25
59 — *Le Grésivaudan.*	40
60 — *Tormini; lac de Garde*	30
61 — *Bois de La Garoupe*	30
62 — *Le Puits aux cyprès.*	
63 — *Mongins*	30
64 — *Miséreuses*	20
65 — *Le Déclassé*	20
66 — *Isa Rubinstein* (pointe sèche)	15
67 — *Tête de Christ*	40

N° 2 — *Les Fruits.*

	Nombre d'épreuves
68 — *Femme accroupie; étude de nu.*	30
69 — *Femme à la fleur; étude de nu* . . .	15
70 — *L'Age mûr; étude de nu*	15
71 — *Élan; étude de nu*	20
72 — *Prière; étude de nu* (vernis mou). . .	10
73 — *Jeune Fille étendue; étude de nu* (vernis mou)	15
74 — *Délassement; étude de nu* (vernis mou).	10
75 — *L'Idole; étude de nu* (vernis mou) . .	15
76 — *Ex-libris de M. H. M...*	
77 — *Ex-libris de M^lle G. D...*	

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01781 6741